

GRECS

Homère, qui fut certainement un des grands voyageurs de son temps, ne donne de la navigation à son époque qu'une idée de bien peu supérieure à celle qu'en donnaient les Argonautes : Ulysse ballotté dix ans sur mer avant de regagner Ithaque ! Et cela semble tout naturel au poète.

C'est que, en effet, pour les anciens, cet océan immense, l'image la plus sensible pour eux de l'infini sans bornes, est l'élément sombre, dangereux, inexplicable, sur lequel un dieu seul vous guider. L'océan est lui-même un Dieu, et l'homme est la proie, le jouet d'une puissance supérieure, indomptable et capricieuse.

Les anciens hymnes sont pleins de ces terreurs superstitieuses qu'inspirait alors la vue seule de l'océan, terreurs que l'homme en devenant adulte a fait s'évanouir ; le jour où il a osé enfin mesurer ses forces avec le monstre, il l'a dompté.

Argonautes

L'expédition des Argonautes ne doit sans doute être regardée que comme une fable, reposant toutefois sur un fonds réel, sur une tentative qui fit grand bruit et qu'il est difficile d'apprécier. Le navire Argo, tant célébré, que ses nautoniers portent sur leurs épaules dans les endroits difficiles, qu'ils tirent à sec soigneusement tous les soirs sur le rivage de peur d'accident, témoigne suffisamment de l'extrême enfance de l'art. Cependant, peut-être, ne faut-il voir dans les récits qui nous en sont restés, qu'une preuve de la profonde ignorance où étaient encore les poètes grecs relativement à un art qui avait déjà fait d'assez grands progrès.

Les plus anciennes relations de cette expédition ont été écrites bien des siècles plus tard. Il était naturel que l'on rapportât du voyage de Jason beaucoup de notions géographiques obtenues par d'autres navigations dans le Pont-Euxin, navigations d'une époque plus récente, mais qui avaient moins excité l'attention et dont le souvenir s'était plus tôt perdu.

Jason, du reste, n'est pas le premier Grec qui ait conduit dans la mer Noire une expédition guerrière, et nous voyons même dans l'histoire, telle que les poètes nous l'ont faite, que le but du voyage était de rapporter de la Colchide la toison d'or, qu'un autre Grec, Pchyaus, y avait laissée environ un siècle auparavant.

Les Grecs



L. Valentin

Enfin la flotte d'Alexandre, sous le commandement de Néarque, explore les côtes de l'Asie de l'Indus au golfe Persique.


Il est à remarquer que la rame seule et non la voile est employée pendant toute cette période. L'époque où la voile devient de quelque usage est inconnue. Toutefois, il faut croire qu'Eudoxe, lorsqu'il profitait de la mousson pour passer de la mer Rouge aux Indes, l'utilisait quelque peu et dans la Mythologie on trouve au moins une trace de son emploi dans l'expédition de Thésée contre la Minotaure de Crète puisque le père du héros, Egée, se tua, faute par son fils d'avoir changé au retour ses voiles noires contre des voiles blanches.

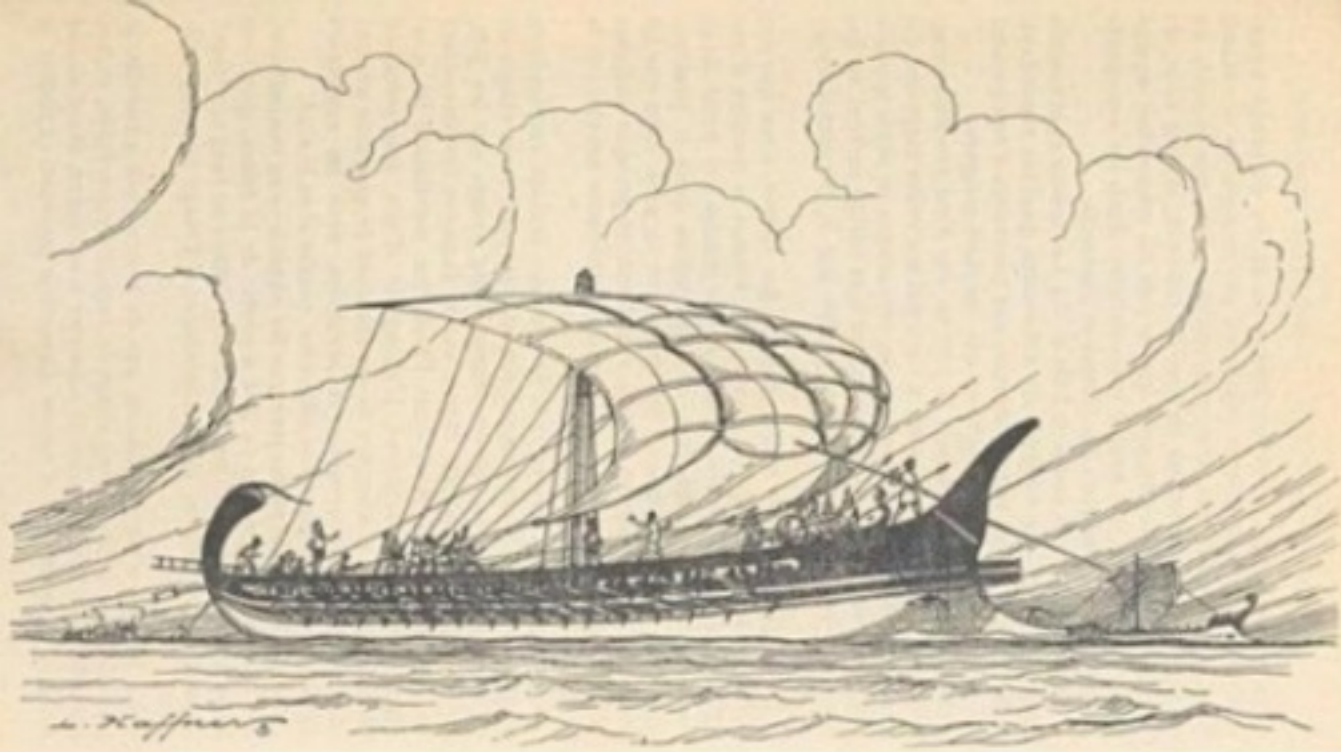
Dans tous les cas, il paraît que les Grecs ont eu des navires dès le commencement de leur histoire, mais on en ignore le genre. Jusqu'à la guerre de Troie (xii^e siècle avant J.-C.), ils n'en connaissaient pas d'autres formes que celles en usage dans les marines égyptienne et phénicienne, car c'est seulement vers la dixième olympiade (736 avant J.-C.) qu'apparaît la première **Trière** (1) exécutée par Arminoclès de Corinthe pour les Samiens. Ce nouveau vaisseau ne commença cependant à être adopté plus universellement qu'après la guerre des Perses et la mort de Darius (485 avant J.-C.). C'est à cette époque que selon Plinè (23-29) les Thasiens construisirent les premiers vaisseaux pontés. Les **trières** se distinguaient des **Liburnes** par une plus grande rapidité obtenue au moyen de trois rangs superposés de rameurs. Outre ces trières, les Grecs et plus tard les Latins avaient des **DICROTES** (à deux rangs de rameurs), des **TÉTRAÏRES** (quatre rangs), inventés selon Aristote par les Carthaginois, et des **PENTAÏRES** (cinq rangs), inventés par les Salaminien. Les **DEXAÏRES** et les **DEPTAÏRES** (six et sept rangs) n'étaient en usage que dans le Latium. Alexandre le Grand même est allé jusqu'à dix rangs; Soter, à douze et Philippe, père de Persée, à seize. Le navire égyptien construit par Ptolémée (313-362) différait entièrement du navire des anciens Egyptiens et Phéniciens, comme des Assyriens, des Grecs et des Latins, dont il vient d'être parlé. D'une

(1) Ces sortes de galères étaient aussi désignées chez les anciens sous les noms de unirèmes, birèmes, trirèmes, quadrirèmes et quinquérèmes, selon le nombre des rameurs. L'opinion la plus admissible, c'est que ces noms ne se rapportèrent tant que le nombre ne dépassa pas six, qu'aux rameurs de chaque aviron, et non pas aux rangs des rameurs. Ainsi, quand c'était un trirème, il y en avait trois, et quand c'était un quinquerrème, il y avait cinq hommes à chaque barre.

grandeur prodigieuse, capable de contenir des milliers de soldats, ce Great-Eastern de l'antiquité évoluait difficilement ; on l'avait construit plutôt par ostentation et non pour en obtenir de grands services.

Un seul vaisseau, celui de Philopator (222-225 av. J.-C.) était monté par 4,000 rameurs, 400 matelots et 2,850 soldats, sans compter les hommes destinés à l'administration des vivres. Ce colosse appelé Cyclade ou Aetna (île ou montagne), avait quarante ordre sou bancs de rameurs superposés et une double proue à sept becs. Pourrait-on supposer que le peuple qui bâtit le Panthéon construisit seulement de petits navires mal conformés?





Trière grecque, d'après les graffiti de Délos.

La Navigation.

a

Travers
les

Ages

Projet

d'un

cortège historique.

L. Valckenaere et Pieter D'Hondt.

par





MM. L. VALCKENAERE ET PIETER D'HONDT

AUTEURS DU PROJET : « LA NAVIGATION A TRAVERS LES AGES »

L. VALCKENAERE, PIETER D'HONDT.

Bruxelles, le 20 juillet 1900.

